Nucléaire militaire et civil : réponses de Nathalie Arthaud

***1.* *Voulez vous que la France négocie et ratifie avec l’ensemble des Etats concernés un traité d’interdiction et d’élimination complète des armes nucléaires, sous un contrôle mutuel et international strict et efficace ?***

Les armes nucléaires ou constituent un danger permanent. Mais j’ajoute : comme en constitue un la prolifération des armes classiques. Le bombardement de Dresde, en 1945, avec des bombes tout à fait classiques, a fait autant de victimes que la bombe d'Hiroshima. Et, bien que la bombe nucléaire n'ait pas été utilisée depuis Hiroshima et Nagasaki, depuis cette date d'août 1945 plusieurs millions d'enfants, de femmes et de hommes sont morts dans diverses guerres locales ou régionales.

Combien de tués par des armes « classiques » dans des guerres plus récentes ? Au Moyen Orient – Irak, Afghanistan, Pakistan -  il y a eu 1 300 000 morts moins de 15 ans. Il y a eu 300 000 morts en Syrie ces dernières années. Sans compter les blessés, les personnes handicapées à vie et tous ceux qui garderont des séquelles psychologiques.

Le problème de l’armement n'est pas dans son caractère nucléaire mais dans l'irresponsabilité de ceux qui dirigent la société et qui, pour imposer leur ordre mondial, sont prêts à lancer des guerres contre les peuples.

Quand bien même tous les Etats qui siègent à l’Onu adopteraient votre appel, cela ne protègerait aucunement les populations des guerres, guerres locales ou régionales qui n’ont pas cessé un instant depuis 1945.

***2.* *Vous engagez vous, si vous êtes élu(e) Président(e) de la République, à soumettre par référendum la question précédente au peuple français, dans les meilleurs délais après votre élection ?***

Voir la réponse précédente.

***3. Afin d’éviter un Tchernobyl ou un Fukushima français, vous engagez vous à ce que la France programme la mis à l’arrêt de tous ses réacteurs électronucléaires et mette en œuvre au cours du prochain la transition la plus rapide possible vers une production d’électricité sans recours à l’énergie nucléaire ?***

Pour répondre à vos interrogations sur la politique énergétique nécessaire, je ne me prononce pas entre les différentes formes d’énergie que l’humanité peut utiliser dans l’avenir. Je suis consciente de la menace que représentent les centrales nucléaires dans le cadre de l’économie capitaliste, la catastrophe de Fukushima l’a rappelé. En France, Actuellement, près du tiers des 58 réacteurs nucléaires du pays sont à l’arrêt. S’il s’agissait d’une opération de maintenance classique pour préparer au mieux le passage de l’hiver, il n’y aurait là rien d’anormal. Mais il y a un problème. Une douzaine d’entre eux pourraient ne pas redémarrer. Cela rend la politique d’EDF en matière de sécurité d’autant plus inquiétante.

Mais je suis surtout consciente de la menace que représentent tous les secteurs industriels et l’ensemble de l’économie sous gestion capitaliste car mal maîtrisées les formes d’énergie peuvent toutes représenter une menace à des degrés divers.

L’économie basée sur la recherche du profit maximum a trouvé le moyen de tuer même avec des vaches rendues « folles » parce que nourries en dépit du bon sens. L’industrie chimique a fait plus de morts à Bhopal ou à Seveso que les centrales nucléaires. Dans les mines de charbon, de l’ordre de 500 000 travailleurs meurent chaque année dans le monde, principalement à cause de la silicose, due aux très fines poussières de silice en suspension dans l’atmosphère des mines.

Pour évoquer la politique des organisations écologistes, je note que la direction des Verts et celle du Parti socialiste ont joué une comédie pitoyable, se jetant au visage lors des élections précédentes le nombre des centrales nucléaires que les uns et les autres fermeraient s'ils dirigeaient le gouvernement alors que, de toute évidence, la seule chose qui les préoccupait était d'arriver à un accord... sur le partage des sièges de futurs députés.

Quant aux partis ou candidats à l’élection présidentielle qui promettre de fermer  20 %, 30 % ou 50 % des centrales d'ici 2035, ou encore de toutes les fermer au plus vite, ou « seulement » de fermer certaines, telle celle de Fessenheim,  ils ne se préoccupent jamais du fait que, derrière ces chiffres, il y a des milliers d'hommes et de femmes qui travaillent là. Aucun ne dit comment il ferait, en cas de fermeture, pour que pas un seul de ceux qui y travaillent, ou dont l'emploi en dépend, ne se retrouve au chômage.

Je pense qu’il faut faire en sorte que la société maîtrise toute sa vie collective et que les choix entre les différentes options en matière d’énergie puissent être des choix conscients, réfléchis, de la collectivité, et pas le choix de groupes industriels et financiers en fonction de leurs espoir de profit.

Mais d'ici là, les travailleurs n'ont qu'une chose à eux : leur emploi. Et partout, nucléaire compris, ils ont le droit moral et l'obligation vitale de le défendre contre tous ceux qui, patronat et politiciens à son service, le menacent.

**Pour conclure,**  les problèmes que vous soulevez  me convainquent encore plus de militer sur le terrain sur lequel j’ai choisi de lutter, celui de la nécessité d'une transformation radicale de la société, sans laquelle l'humanité retournera à la barbarie, avec ou sans le nucléaire.

Pantin le 16 janvier 2017

**Nathalie Arthaud**